

bon j: 207.11

$$u \in O(E) \Leftrightarrow \forall x \quad \|u(x)\| = \|x\|$$

$\Leftrightarrow u$ préserve le produit scalaire

$\Leftrightarrow u$ envoie base ON sur base ON

$M \in O_n(\mathbb{R}) \Leftrightarrow M$ est la matrice d'une isométrie en base ON

Proposition. Soit $M \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$. Sont équivalentes :

(i) M est une matrice orthogonale ;

(ii) $M^T M = I_n$;

(iii) M est inversible et $M^{-1} = M^T$;

(iv) $MM^T = I_n$;

(v) Les colonnes de M forment une base orthonormée de $\mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{R})$;

~~(vi) Les lignes de M forment une base orthonormée de $\mathcal{M}_{1,n}(\mathbb{R})$.~~

Remarque. En pratique, c'est le point (v) qui est le plus simple à rédiger.

Attention au vocabulaire : une matrice orthogonale est une matrice dont les colonnes forment une base orthonormée.

$$\forall i, j \quad \langle c_i, c_j \rangle = \delta_{ij}$$

$$c_i^T c_j$$

↑
coeff c_{ij} de $M^T M$

Corollaire. Un endomorphisme de E est une isométrie vectorielle si et seulement si sa matrice dans une base orthonormée est orthogonale.

$$\text{Soit } u \in \mathcal{L}(E), \quad \mathcal{B} \text{ base ON de } E \quad \mathcal{B} = (e_1 \dots e_n)$$
$$\text{Mat}(u, \mathcal{B}) = \begin{pmatrix} u(e_1) & \dots & u(e_n) \\ \vdots & & \vdots \\ e_1 & & e_n \end{pmatrix}$$

$$u \in \mathcal{O}(E) \Leftrightarrow (u(e_1) \dots u(e_n)) \text{ base ON de } E$$
$$\Leftrightarrow \text{les colonnes de } \pi \text{ base ON de } \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$$
$$\Leftrightarrow \pi \in \mathcal{O}_n(\mathbb{R})$$

Proposition. Soit \mathcal{B} une base orthonormée de E et \mathcal{B}' une famille à n vecteurs de E . Soit $P = \text{Mat}_{\mathcal{B}}(\mathcal{B}')$.

Alors \mathcal{B}' est une base orthonormée si et seulement si P est une matrice orthogonale.

Corollaire. Les matrices orthogonales sont les matrices de changement de bases orthonormées.

$$\mathcal{B} = (e_1 \dots e_n) \quad \mathcal{B}' = (f_1 \dots f_n)$$
$$P = \text{Mat}_{\mathcal{B}}(f_1 \dots f_n) = \begin{pmatrix} f_1 & \dots & f_n \\ \vdots & & \vdots \\ \vdots & & \vdots \\ \vdots & & \vdots \end{pmatrix} \begin{matrix} e_1 \\ \vdots \\ e_n \end{matrix}$$

P orthogonale \Leftrightarrow les colonnes forment une base ON de $M_n(\mathbb{R})$

$\Leftrightarrow (f_1 \dots f_n)$ base ON de E

Remq. Chouette!

Lors d'un changement de base ON, avec P la

matrice de passage, $P^{-1} = P^T$

La formule de changement de base ON est:

$$A = P A' P^T$$

$$X = P X'$$

Définition. On note $O_n(\mathbb{R})$, ou parfois $O(n)$, l'ensemble des matrices orthogonales de $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$. Muni de la loi \times , c'est un sous-groupe de $GL_n(\mathbb{R})$, appelé **groupe orthogonal d'ordre n** .

Proposition. Soit $M \in O_n(\mathbb{R})$. Alors $\det M = \pm 1$.

Définition. On note :

$$SO_n(\mathbb{R}) = \{M \in O_n(\mathbb{R}) \text{ t.q. } \det M = +1\}$$

C'est un sous-groupe de $O_n(\mathbb{R})$ appelé **groupe spécial orthogonal**. On trouve aussi la notation $SO(n)$ ou $O_n^+(\mathbb{R})$.

Remarque. Si $u \in O(E)$, alors $\det u = \pm 1$. On peut définir de même :

$$SO(E) = \{u \in O(E) \text{ t.q. } \det u = +1\}$$

Ses éléments s'appellent les **isométries vectorielles directes** (ou positives), tandis que celles de déterminant -1 sont qualifiées d'**indirectes** (ou négatives).

↙ Soit $M \in O_n(\mathbb{R})$ à $M^T M = I_n$

$$\text{donc } \det(M^T M) = \det(I_n) = 1$$

$$\text{" } \det(M^T) \det(M)$$

$$\text{" } \det(M)^2$$

$$\text{donc } \det(M) = \pm 1.$$

2 types de matrices orthogonales: $\det M = +1$ $\det M = -1$.

Les matrices orthogonales directes (ou positives) sont celles de $\det 1$

" indirectes $\det -1$

Pas de notation pour les matrices indirectes

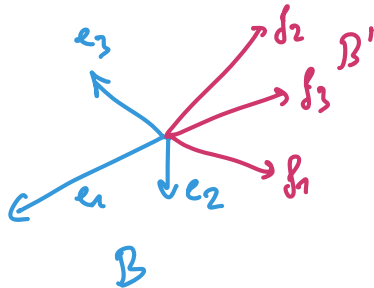
$$O_n(\mathbb{R}) \setminus SO_n(\mathbb{R})$$

1.3 Espace euclidien orienté de dimension 2 ou 3

Dans ce paragraphe, on travaille dans un espace euclidien de dimension 2 ou 3.

1.3.1 Orientation

Définition. Soit \mathcal{B} et \mathcal{B}' deux bases de E et P la matrice de passage de \mathcal{B} à \mathcal{B}' . On dit que \mathcal{B} et \mathcal{B}' définissent la même orientation si et seulement si $\det P > 0$.



$$P = \text{Pass}(\mathcal{B} \rightarrow \mathcal{B}') = \begin{pmatrix} f_1 & f_2 & f_3 \\ e_1 \\ e_2 \\ e_3 \end{pmatrix}$$

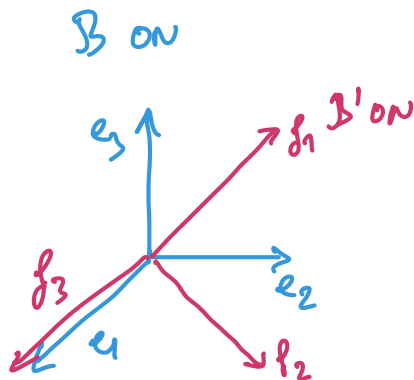
$$\det P \neq 0$$

$$\text{donc } \det P > 0 \text{ ou } \det P < 0$$

Proposition. Soit \mathcal{B} et \mathcal{B}' deux bases orthonormées de E et P la matrice de passage de \mathcal{B} à \mathcal{B}' . \mathcal{B} et \mathcal{B}' définissent la même orientation si et seulement si $P \in \text{SO}_n(\mathbb{R})$.

Remarque. Deux bases orthonormées \mathcal{B} et \mathcal{B}' définissent la même orientation si et seulement si :

$$\det P = \det_{\mathcal{B}} = \det_{\mathcal{B}'}$$



$$P = \text{Pass}(\mathcal{B} \rightarrow \mathcal{B}') \in \text{O}_n(\mathbb{R})$$

si $\det P = +1$, \mathcal{B} et \mathcal{B}' définissent la même orientation

si $\det P = -1$, \mathcal{B} et \mathcal{B}' ont des orientations opposées.

lemq: Soit $P = \text{Pass}(\mathcal{B}, \mathcal{B}')$

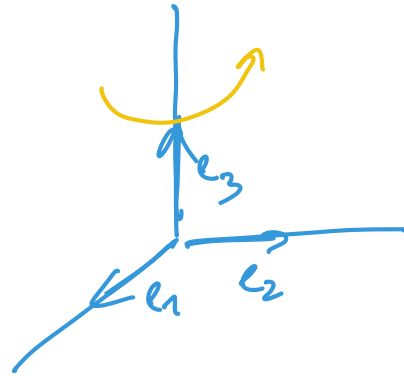
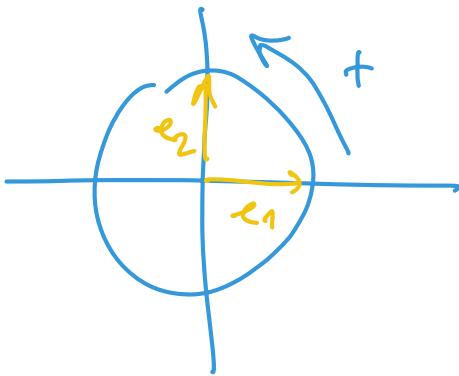
$$\forall (x_1, \dots, x_n) \in E^n$$

$$\det_{\mathcal{B}}(x_1, \dots, x_n) = \det_{\mathcal{B}}(\mathcal{B}') \times \det_{\mathcal{B}'}(x_1, \dots, x_n)$$

$$= \underbrace{\det(P)}_1 \times \det_{\mathcal{B}'}(x_1, \dots, x_n)$$

Ainsi le déterminant d'une famille de vecteurs
ne dépend pas du choix de la base ON
qui définit la même orientation.

Définition. **Orienter** l'espace, c'est choisir une base \mathcal{B} et l'appeler **directe**. Les bases définissant la même orientation que \mathcal{B} sont aussi appelées **directes**, les autres **indirectes**.
En dimension 2 et 3, les bases canoniques sont choisies pour être directes (sens trigonométrique, règle de la main droite).



1.3.2 Produit mixte

Définition. On appelle **produit mixte** d'une famille de 2 vecteurs (resp. 3 vecteurs) d'un espace euclidien orienté de dimension 2 (resp. 3) le déterminant de cette famille dans une base orthonormée directe.

On note $[u, v]$ (resp. $[u, v, w]$) ce produit mixte.

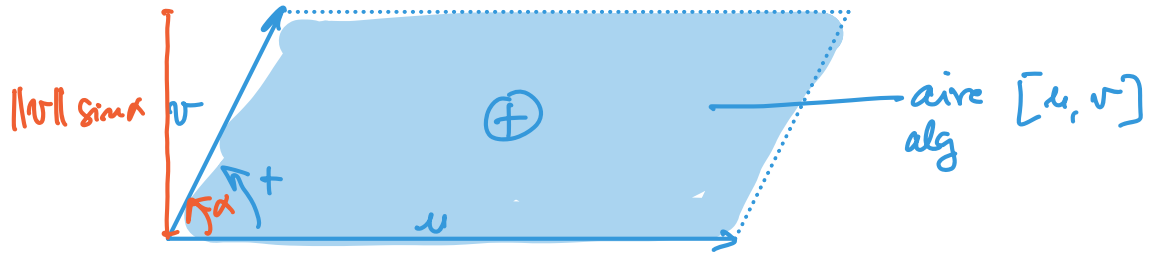
E euclidien orienté

$$[u, v] = \det_{\mathcal{B}}(u, v)$$

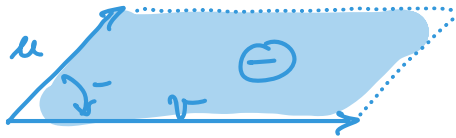
où \mathcal{B} est n'importe quelle base ON directe.

Bref c'est 2 (ou 3)-linéaire par rapport à ses colonnes, alternée.

Interprétation géométrique. $[u, v]$ est l'aire algébrique du parallélogramme construit sur (u, v) .
 $[u, v, w]$ est le volume algébrique du parallélépipède construit sur (u, v, w) .



$$[u, v] = \|u\| \|v\| \sin \alpha$$



1.3.3 Produit vectoriel

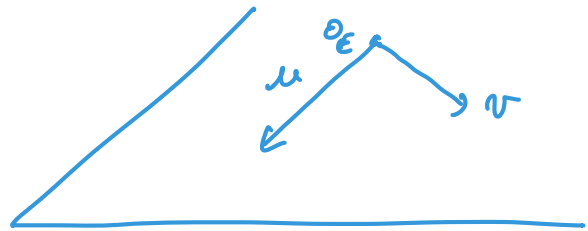
Définition. Dans E espace vectoriel de dimension 3, on considère deux vecteurs u, v . On appelle **produit vectoriel de u par v** , et on note $u \wedge v$, l'unique vecteur tel que :

$$\forall w \in E, [u, v, w] = \langle u \wedge v, w \rangle$$

Soit $u, v \in E$

$$\varphi : E \longrightarrow \mathbb{R}$$

$$x \longmapsto [u, v, x]$$



φ est une forme linéaire

On de repr de forme linéaires :

$$\exists ! a \in E \text{ tq } \forall x \in E, \varphi(x) = \langle a, x \rangle$$

On note $a = u \wedge v$, appelé produit vectoriel de u et v .

Ainsi :

$$\forall x \in E \quad [u, v, x] = \langle u \wedge v, x \rangle$$

Proposition. Soit u, v deux vecteurs de E espace euclidien de dimension 3.

- $u \wedge v = 0$ si et seulement si (u, v) est liée.
- Si (u, v) est libre, alors $u \wedge v \in \text{Vect}(u, v)^\perp$ et $(u, v, u \wedge v)$ est une base directe.

L'application $(u, v) \mapsto u \wedge v$ est bilinéaire et antisymétrique (i.e. $u \wedge v = -v \wedge u$).

- $\boxed{\Leftarrow}$ Si (u, v) liée, $\varphi : x \mapsto [u, v, x] = \det_{\mathbb{B}}(u, v, x) = 0$
donc φ forme linéaire nulle donc $a = 0$

$$\text{ie } u \wedge v = 0$$

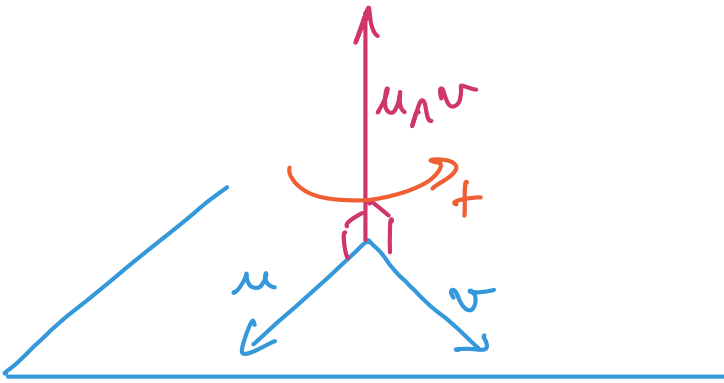
$\boxed{\Rightarrow}$ par contraposition. On suppose (u, v) libre.

On complète cette famille libre en (u, v, w) base de E .

$$\text{On a donc } \varphi(w) = [u, v, w] = \det_{\mathcal{B}}(u, v, w) \neq 0$$
$$\parallel$$
$$\langle u \wedge v, w \rangle$$

$$\text{donc } u \wedge v \neq 0$$

- Si (u, v) est libre, alors $u \wedge v \in \text{Vect}(u, v)^\perp$ et $(u, v, u \wedge v)$ est une base directe.



$$\begin{cases} \langle u \wedge v, u \rangle = [u, v, u] = 0 \\ \langle u \wedge v, v \rangle = [u, v, v] = 0 \end{cases}$$

$$\text{donc } u \wedge v \in \text{Vect}(u, v)^\perp$$

$$\det_{\mathcal{B}}(u, v, u \wedge v) = [u, v, u \wedge v] \quad \text{où } \mathcal{B} \text{ base ON directe}$$
$$= \langle u \wedge v, u \wedge v \rangle$$
$$= \|u \wedge v\|^2$$
$$> 0$$

donc $(u, v, u \wedge v)$ est directe

L'application $(u, v) \mapsto u \wedge v$ est bilinéaire et antisymétrique (i.e. $u \wedge v = -v \wedge u$).

Soit $u, v_1, v_2 \in E, \lambda_1, \lambda_2 \in \mathbb{R}$

$$\forall x \in E \quad [u, \lambda_1 v_1 + \lambda_2 v_2, x] = \lambda_1 [u, v_1, x] + \lambda_2 [u, v_2, x]$$

$$\begin{aligned} & \langle u \wedge (\lambda_1 v_1 + \lambda_2 v_2), x \rangle && \lambda_1 \langle u \wedge v_1, x \rangle + \lambda_2 \langle u \wedge v_2, x \rangle \\ & \langle \lambda_1 (u \wedge v_1) + \lambda_2 (u \wedge v_2), x \rangle \end{aligned}$$

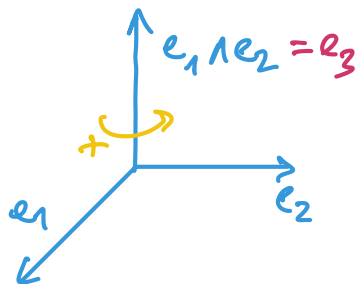
donc : $\forall x \in E$

$$\langle (\lambda_1 (u \wedge v_1) + \lambda_2 (u \wedge v_2)) - (\lambda_1 (u \wedge v_1) + \lambda_2 (u \wedge v_2)), x \rangle = 0$$

donc $u \wedge (\lambda_1 v_1 + \lambda_2 v_2) = \lambda_1 u \wedge v_1 + \lambda_2 u \wedge v_2$

Remarque. Le produit vectoriel est donc un outil commode pour construire un vecteur orthogonal à deux vecteurs donnés.

On a aussi, si e_1, e_2 unitaires et orthogonaux, alors $(e_1, e_2, e_1 \wedge e_2)$ base orthonormée directe.



$$e_2 \wedge e_3 = e_1$$

$$e_1 \wedge e_3 = -e_2$$

Calcul du produit vectoriel dans une base orthonormée directe. Soit $u \begin{pmatrix} x \\ y \\ z \end{pmatrix}$ et $v \begin{pmatrix} x' \\ y' \\ z' \end{pmatrix}$. Alors :

$$u \wedge v \begin{pmatrix} yz' - zy' \\ zx' - xz' \\ xy' - yx' \end{pmatrix}$$

Preuve. $u \wedge v = (x e_1 + y e_2 + z e_3) \wedge (x' e_1 + y' e_2 + z' e_3)$

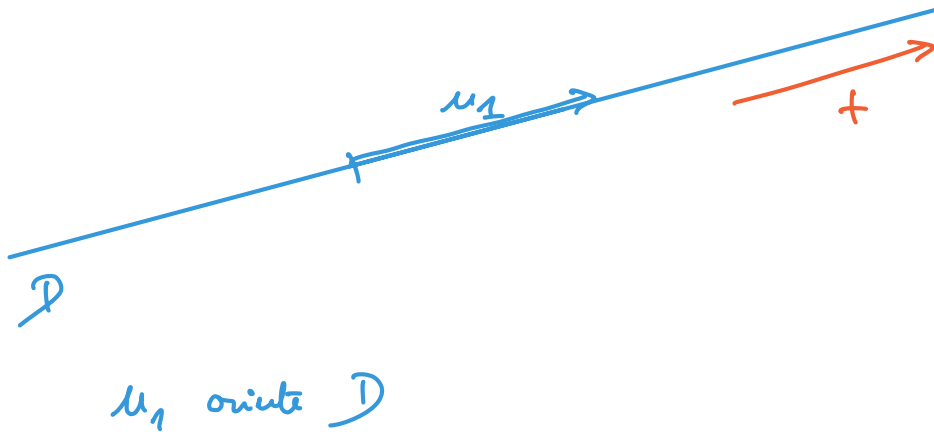
$$= x x' \underbrace{e_1 \wedge e_1}_{=0} + x y' \underbrace{e_1 \wedge e_2}_{e_3} + x z' \underbrace{e_1 \wedge e_3}_{-e_2}$$

+ ... 6 autres termes

$$= (y z' - z y') e_1 + \dots$$

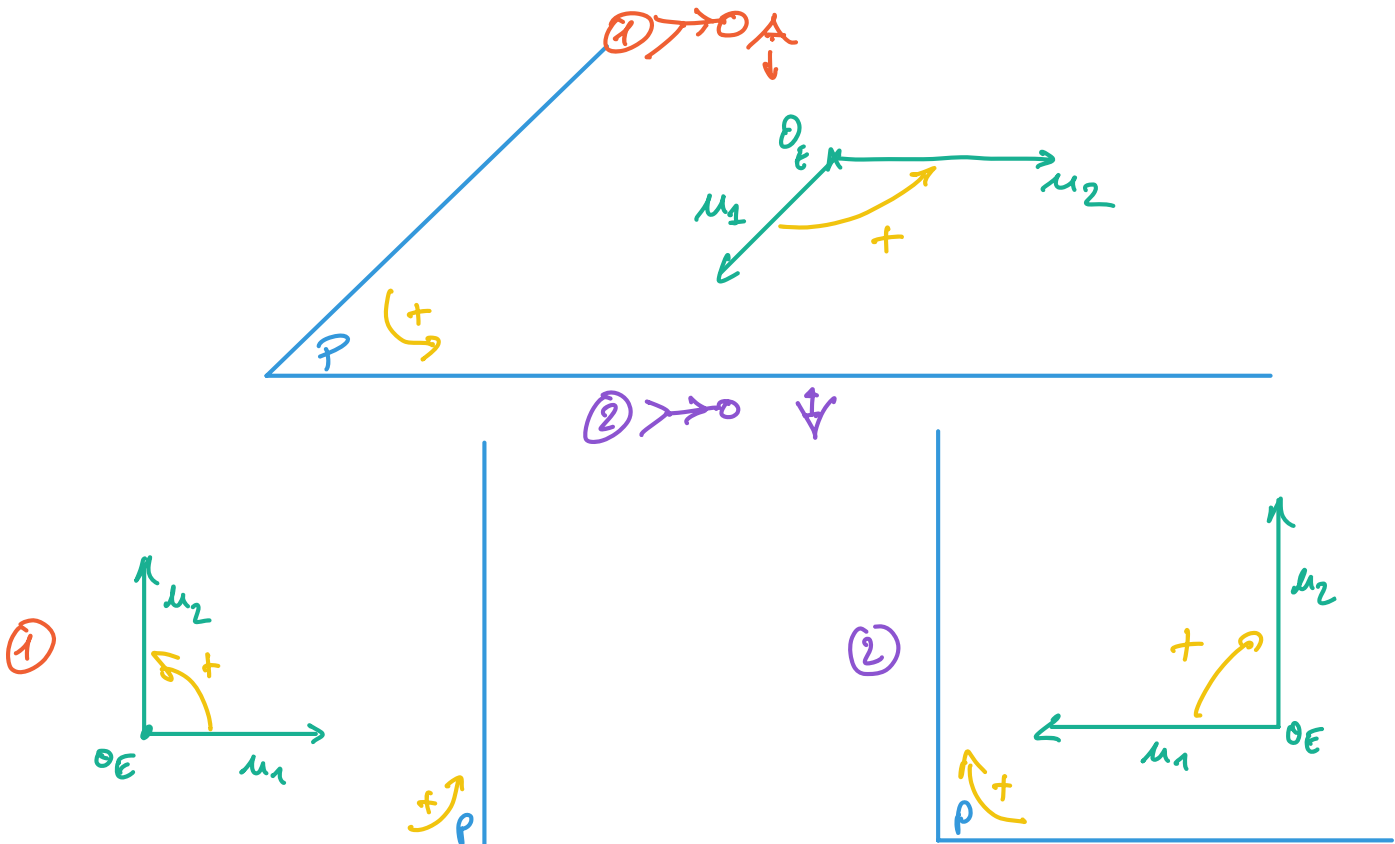
1.3.4 Orientation d'un plan ou d'une droite dans un espace euclidien de dimension 3

Définition. Orienter une droite D dans l'espace euclidien de dimension 3, c'est choisir une base de D , c'est-à-dire un vecteur directeur (non nul) de D .
On dit que deux vecteurs u_1 et u_2 définissent la même orientation de D si et seulement si $\langle u_1, u_2 \rangle > 0$.



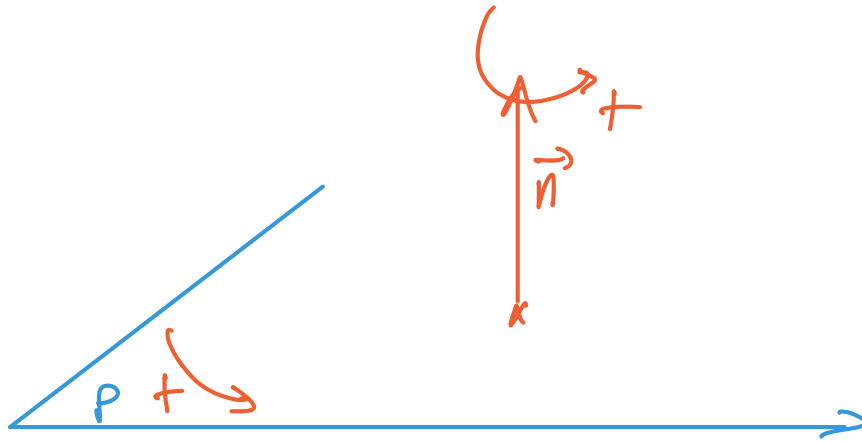
Définition. Orienter un plan P dans l'espace euclidien de dimension 3, c'est choisir une base de P , c'est-à-dire un couple de vecteurs (u, v) non colinéaires de P .
On dit que deux bases (u_1, v_1) et (u_2, v_2) définissent la même orientation de P si et seulement si $\langle u_1 \wedge v_1, u_2 \wedge v_2 \rangle > 0$.

Remarque. Le choix d'une orientation de P revient donc à choisir un vecteur n non nul orthogonal à P .



Importance de dire l'orientation des plans dans l'espace.

Plutôt que de donner une base de P appelée directrice,
on donne un vecteur ou vecteur normal $\vec{n} \perp P$
qui définit l'orientation.



Donner \vec{n} orthogonal à P définit l'orientation de P .

1.4 Isométries vectorielles d'un plan euclidien

Dans ce paragraphe, on travaille dans un espace euclidien E_2 de dimension 2.

1.4.1 Étude de $O_2(\mathbb{R})$

Proposition. Le groupe $SO_2(\mathbb{R})$ est constitué des matrices :

$$R_\theta = \begin{pmatrix} \cos \theta & -\sin \theta \\ \sin \theta & \cos \theta \end{pmatrix}$$

R_θ est appelée **matrice de rotation plane d'angle θ** .

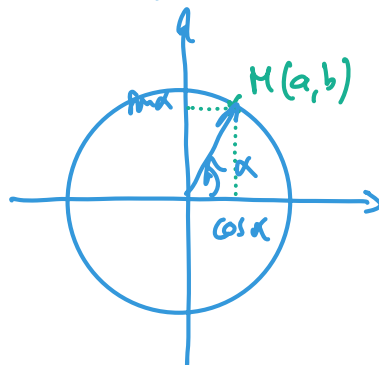
Preuve Analyse:

$$\text{Soit } M \in SO_2(\mathbb{R}) \text{ avec } M = \begin{pmatrix} a & c \\ b & d \end{pmatrix}$$

Montrons donc ses colonnes sont unitaires :

$$\begin{cases} a^2 + b^2 = 1 \\ c^2 + d^2 = 1 \end{cases}$$

donc $\exists \alpha, \beta \in \mathbb{R}$ tq $a = \cos \alpha, b = \sin \alpha, c = \cos \beta, d = \sin \beta$.



On a aussi les colonnes sont orthogonales :

$$ac + bd = 0$$

$$\text{ie } \cos \alpha \cos \beta + \sin \alpha \sin \beta = 0$$

$$\cos(\alpha - \beta)$$

$$\text{donc } \alpha - \beta = \frac{\pi}{2} + 2k\pi \quad \text{ou} \quad \alpha - \beta = -\frac{\pi}{2} + 2l\pi$$

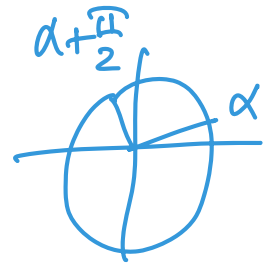
On a aussi $\det M = +1$ car $M \in SO_2(\mathbb{R})$

$$ad - bc = 1$$

$$\text{ici } \cos \alpha \sin \beta - \sin \alpha \cos \beta = 1$$

$$\sin(\beta - \alpha)$$

$$\text{donc } \beta - \alpha = \frac{\pi}{2} + 2k\pi$$



$$\text{d'où: } \beta = \alpha + \frac{\pi}{2} + 2k\pi$$

$$\text{donc } \begin{cases} \cos \beta = -\sin \alpha \\ \sin \beta = +\cos \alpha \end{cases}$$

$$\text{Ainsi: } \exists \alpha \text{ tq } M = \begin{pmatrix} \cos \alpha & -\sin \alpha \\ \sin \alpha & \cos \alpha \end{pmatrix}$$

$$\text{Synthèse: } \text{Syst } M = \begin{pmatrix} \cos \alpha & -\sin \alpha \\ \sin \alpha & \cos \alpha \end{pmatrix}$$

$$\text{On a: } \|C_1\|^2 = \|C_2\|^2 = \cos^2 \alpha + \sin^2 \alpha = 1$$

$$\langle C_1, C_2 \rangle = -\cos \alpha \sin \alpha + \sin \alpha \cos \alpha = 0$$

$$\text{donc } M \in O_2(\mathbb{R})$$

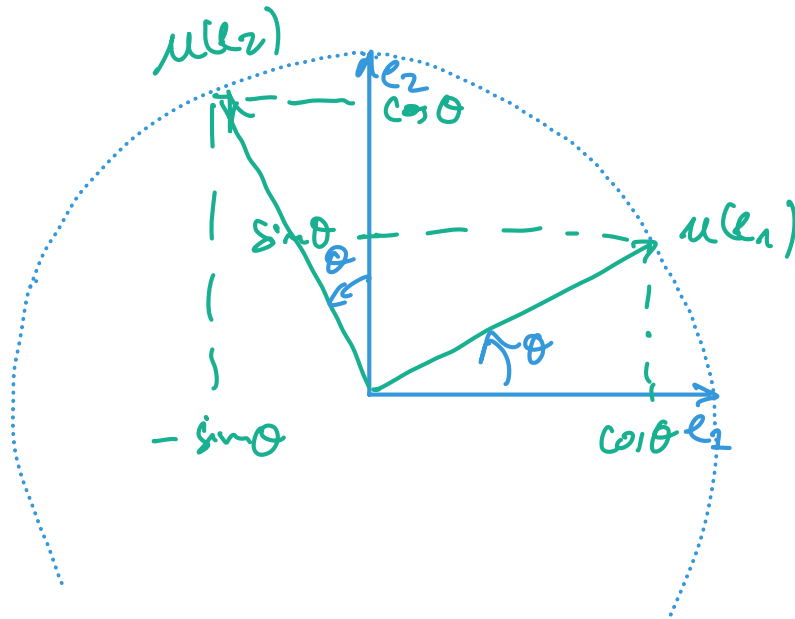
$$\text{et } \det M = \cos^2 \alpha + \sin^2 \alpha = 1$$

$$\text{donc } M \in SO_2(\mathbb{R}).$$

dans le plan usuel $B = (e_1, e_2)$ base canonique

$$R_\theta = \text{Mat}(u, B) =$$

$$\begin{pmatrix} \cos \theta & -\sin \theta \\ \sin \theta & \cos \theta \end{pmatrix} \begin{matrix} e_1 \\ e_2 \end{matrix}$$



Proposition. Le groupe $SO_2(\mathbb{R})$ est commutatif et on a :

$$\forall \theta_1, \theta_2 \in \mathbb{R}, R_{\theta_1} R_{\theta_2} = R_{\theta_1 + \theta_2}$$

$$\begin{aligned} R_{\theta_1} R_{\theta_2} &= \begin{pmatrix} \cos \theta_1 & -\sin \theta_1 \\ \sin \theta_1 & \cos \theta_1 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} \cos \theta_2 & -\sin \theta_2 \\ \sin \theta_2 & \cos \theta_2 \end{pmatrix} \\ &= \begin{pmatrix} \cos \theta_1 + \theta_2 & -\sin \theta_1 + \theta_2 \\ \sin \theta_1 + \theta_2 & \cos \theta_1 + \theta_2 \end{pmatrix} \\ &= R_{\theta_1 + \theta_2} \\ &= R_{\theta_2 + \theta_1} = R_{\theta_2} R_{\theta_1} \end{aligned}$$

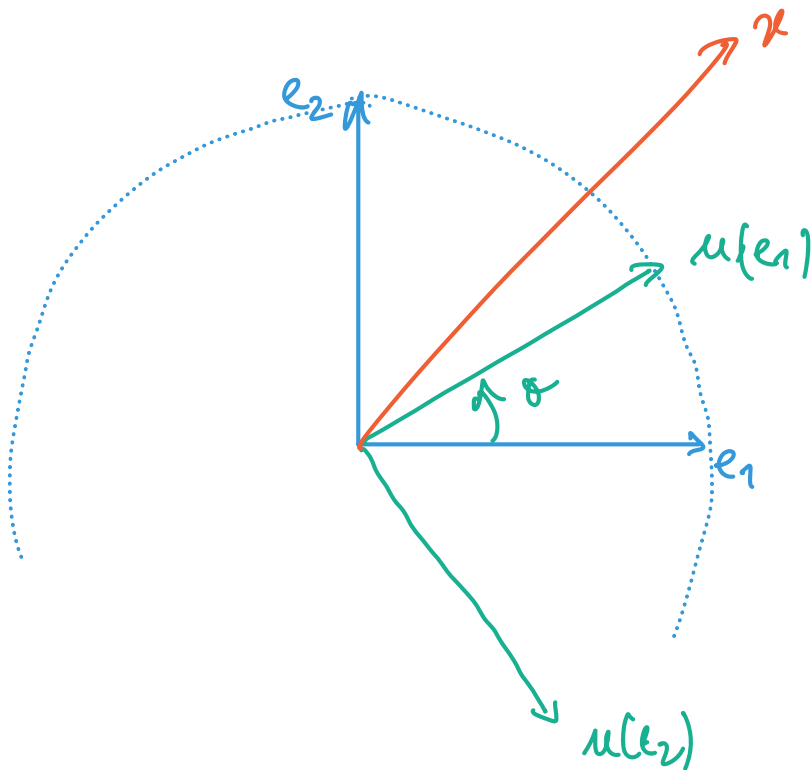
Proposition. L'ensemble $O_2(\mathbb{R}) \setminus SO_2(\mathbb{R})$ est constitué des matrices :

$$S_\theta = \begin{pmatrix} \cos \theta & \sin \theta \\ \sin \theta & -\cos \theta \end{pmatrix}$$

preuve comme pour $SO_2(\mathbb{R})$

$B = (e_1, e_2)$ base canonique de \mathbb{R}^2

$u \in \mathcal{L}(\mathbb{R}^2)$ tq $S_\theta = \text{Mat}(u, B)$



Valeurs propres de u ?

$$\chi_{S_\theta}(X) = \begin{vmatrix} X - \cos \theta & -\sin \theta \\ -\sin \theta & X + \cos \theta \end{vmatrix}$$

$$= X^2 - \cos^2 \theta - \sin^2 \theta$$

$$= (X-1)(X+1)$$

seule suite

$$X = \begin{pmatrix} x \\ y \end{pmatrix} \in E_1(S_\theta) \Leftrightarrow \begin{cases} (\cos \theta - 1)x + \sin \theta y = 0 \\ \sin \theta x - (\cos \theta + 1)y = 0 \end{cases}$$

$$\sin \theta L_1 + (1 - \cos \theta) L_2$$

$$\Leftrightarrow \begin{cases} (\cos \theta - 1)x + \sin \theta y = 0 \\ \cancel{(\sin \theta)x - (1 - \cos \theta)(\cos \theta + 1)y = 0} \end{cases}$$

$$\Leftrightarrow (\cos \theta - 1)x + \sin \theta y = 0$$

$$\Leftrightarrow \left(\cos^2 \frac{\theta}{2} - \sin^2 \frac{\theta}{2} - 1 \right) x + 2 \sin \frac{\theta}{2} \cos \frac{\theta}{2} y = 0$$

$$\Leftrightarrow -2 \sin^2 \frac{\theta}{2} x + 2 \sin \frac{\theta}{2} \cos \frac{\theta}{2} y = 0$$

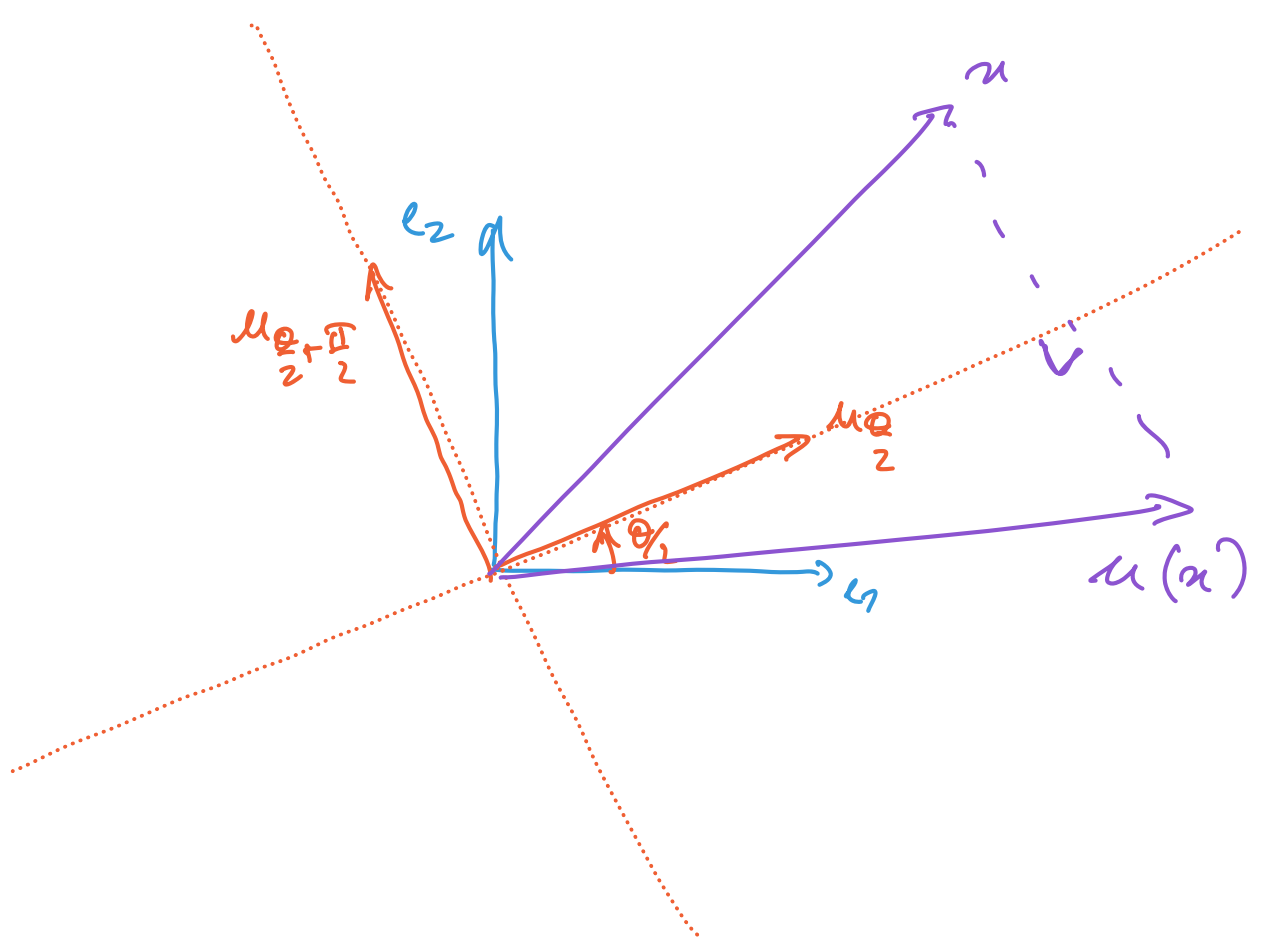
$$\Leftrightarrow \begin{pmatrix} x \\ y \end{pmatrix} \in \text{Vect} \begin{pmatrix} \cos \frac{\theta}{2} \\ \sin \frac{\theta}{2} \end{pmatrix}$$

Donc $E_1(S_\theta) = D_{\frac{\theta}{2}}$ droite vecto
d'angle polaire $\frac{\theta}{2}$

$$\text{De même } E_{-1}(S_\theta) = D_{\frac{\theta}{2} + \frac{\pi}{2}}$$

$$\text{En notant } B' = \left(e_{\frac{\theta}{2}}, e_{\frac{\theta}{2} + \frac{\pi}{2}} \right)$$

$$\text{Mat}(a, B') = \begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 0 & -1 \end{pmatrix} \quad \text{Symétric}$$



On comprend que u est la symétrique orthogonale par rapport à $D_{\theta/2}$.

1.4.2 Isométries vectorielles, angle

Proposition. Soit $u \in \text{SO}(E_2)$. Alors il existe $\theta \in \mathbb{R}$ tel que, dans toute base orthonormée directe de E_2 , la matrice de u soit R_θ .

On dit que u est la **rotation vectorielle d'angle θ** .

Remarque.

- Il est remarquable que la matrice de u ne dépende pas de la base orthonormée directe choisie.
- θ n'est pas défini de façon unique, mais à 2π près. On dit que c'est une **mesure** de l'angle de la rotation.
- L'écriture complexe de la rotation vectorielle d'angle θ est :

$$z \mapsto e^{i\theta} z$$

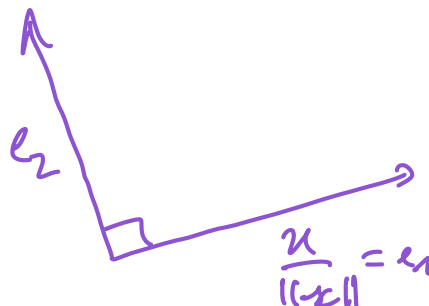
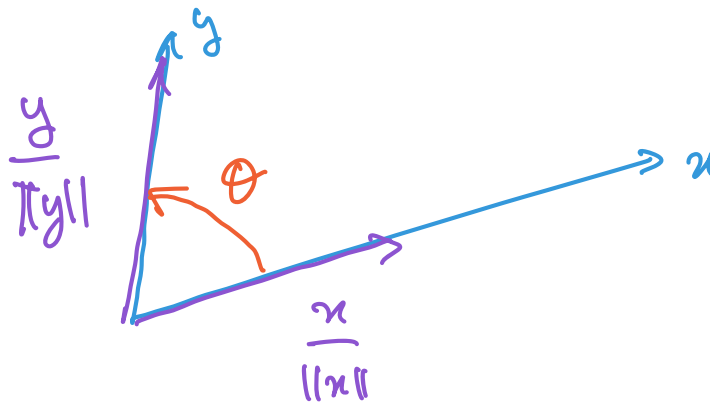
Elle coïncide bien-sûr avec :

$$\begin{pmatrix} x \\ y \end{pmatrix} \mapsto \begin{pmatrix} \cos \theta & -\sin \theta \\ \sin \theta & \cos \theta \end{pmatrix} \begin{pmatrix} x \\ y \end{pmatrix}$$

lorsque $z = x + iy$.

Remarque. Si x, y sont deux vecteurs unitaires, alors il existe une unique rotation $u \in \text{SO}(E_2)$ telle que $y = u(x)$.

Si x, y deux vecteurs non nuls, on peut alors appeler **mesure de l'angle orienté** (x, y) tout réel θ tel que la rotation d'angle θ envoie $\frac{x}{\|x\|}$ sur $\frac{y}{\|y\|}$.



On définit $e_1 = \frac{x}{\|x\|}$ en $B = (e_1, e_2)$ base OND.

De même

On définit $f_1 = \frac{y}{\|y\|}$ en $B' = (f_1, f_2)$ base OND

On note $u \in \mathcal{L}(E)$ tel que
$$\begin{cases} u(e_1) = f_1 \\ u(e_2) = f_2 \end{cases}$$

u envoie base OND sur base OND

donc $u \in SO(E)$

donc u est un rotation d'angle θ .

On appelle θ angle orienté de x à y .

1.4.3 Classification des isométries vectorielles du plan euclidien

Proposition. Si $u \in \text{SO}(E_2)$, et $u \neq \pm \text{id}_E$, alors u n'est pas diagonalisable.

Si $u \in \text{O}(E_2) \setminus \text{SO}(E)$, alors u est diagonalisable et c'est la symétrie orthogonale par rapport à l'espace propre $E_1(u)$.

Théorème.

Soit $u \in \text{O}(E_2)$. On note $\text{Inv}(u) = \text{Ker}(u - \text{id}_E)$ ses vecteurs invariants.

- Si $\dim \text{Inv}(u) = 2$, alors $u = \text{id}_E$.
- Si $\dim \text{Inv}(u) = 1$, alors u est la réflexion d'axe $\text{Inv}(u)$.
- Si $\dim \text{Inv}(u) = 0$, alors u est une rotation (éventuellement $-\text{id}_E$).